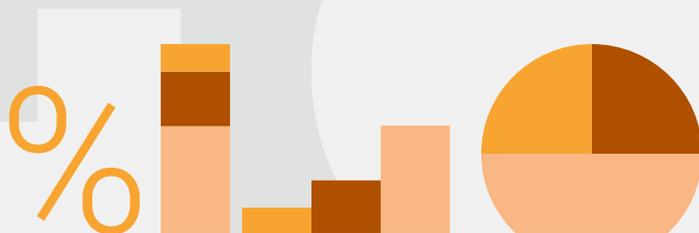


## Actualités OFS



16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, mai 2024

### Enquête sur l'utilisation d'Internet 2023

# Équipements TIC et durabilité: prise de conscience et comportements

**Au-delà de son caractère intangible et virtuel, le numérique a un impact environnemental qui augmente rapidement. La majeure partie de l'empreinte carbone des technologies de l'information et de la communication (TIC) étant générée lors de la fabrication des appareils, il est important de mieux connaître les comportements des consommateurs vis-à-vis de ces derniers. Que font-ils de leurs anciens équipements? Tiennent-ils compte de la durabilité lors de l'achat d'un nouvel appareil? Telles sont les deux questions posées à la population du pays lors la dernière enquête de l'OFS sur l'utilisation d'Internet.**

## 1. Problématique

La transformation numérique et la lutte contre le changement climatique figurent en bonne place dans les agendas politiques et les stratégies de la Suisse<sup>1</sup>. En Europe également, le couplage des deux transitions est considéré comme une nécessité pour atteindre l'objectif «zéro net» en 2050<sup>2</sup>, condition sine qua non pour que la planète reste habitable à la fin de ce siècle<sup>3</sup>.

À ce jour cependant, les espoirs placés dans la transformation numérique pour accélérer la transition vers une économie décarbonée ne se sont pas réalisés<sup>4</sup>. Au contraire, la vision commune de la numérisation comme solution pour la transition énergétique se heurte aux effets rebonds du progrès technologique (voir Encadré I). Les études récentes font apparaître que les impacts environnementaux du numérique sont tout sauf négligeables. Surtout, vu l'évolution dynamique de ce secteur, ils sont en croissance rapide<sup>5</sup> et risquent de surpasser les gains d'efficacité que les TIC promettent dans les différents secteurs<sup>6</sup>.

## 2. L'impact environnemental du numérique

L'impact des TIC est particulièrement important en termes d'émissions globales de gaz à effet de serre (GES), de consommation d'électricité et d'épuisement de ressources et métaux rares. Au niveau mondial, le numérique représente 3 à 4% des émissions de gaz à effet de serre, lesquelles pourraient doubler voire tripler d'ici 2030<sup>7</sup>, entrant ainsi en contradiction avec les objectifs climatiques de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

<sup>1</sup> Conseil fédéral, communiqué de presse du 25.01.2024, *Le Conseil fédéral arrête l'agenda politique de législature 2023 à 2027*; Office fédéral de l'environnement (2021), *Stratégie climatique à long terme 2050*; Conseil fédéral suisse, *Stratégie pour le développement durable 2030*, Berne, 23 juin 2021

<sup>2</sup> Commission européenne (2022), *Garantir le couplage des transitions verte et numérique dans le nouveau contexte géopolitique*, juin 2022 [COM(2022) 289 final]

<sup>3</sup> IPCC (2023), Summary for Policymakers. In: *Climate Change 2023: Synthesis Report*, Genève, p. 24. <https://doi.org/10.59327/IPCC/AR6-9789291691647.001>

<sup>4</sup> Hilty, Lorenz, Bieser, Jan, (2017), *Opportunities and Risks of Digitalization for Climate Protection in Switzerland*, Zurich. <https://doi.org/10.5167/uzh-141128>

<sup>5</sup> Freitag, C. Berners-Lee, M. et al. (2021), The real climate and transformative impact of ICT: a critique of estimates, trends and regulations, in *Patterns* 2, September 10, 2021, <https://doi.org/10.1016/j.patter.2021.100340>

<sup>6</sup> Estermann, B., Fivaz, J. et al. (2020), *Digitalisierung und Umwelt: Chancen, Risiken und Handlungsbedarf. Ergebnisse einer Studie im Auftrag des Bundesamtes für Umwelt*, Bern, p. 10–14

<sup>7</sup> ADEME-Arcep (2022), *Évaluation de l'impact environnemental des équipements et infrastructures numériques en France. Analyse prospective à 2030 et 2050*, Paris.

**Encadré I. L'effet rebond**, ou paradoxe de Jevons, signifie que les gains d'efficacité d'une nouvelle technologie sont neutralisés voire surpassés par une adaptation des comportements des agents économiques. En voici un exemple dans le domaine du numérique: les économies d'énergie réalisées grâce aux gains d'efficacité des centres de données sont surpassées par l'augmentation exponentielle des volumes de données à traiter et à stocker.

Les estimations de la consommation d'électricité du secteur numérique vont de 5% à 12% de la consommation mondiale, en croissance annuelle de 4%<sup>8</sup>. L'Agence Internationale de l'énergie (AIE) estime que les centres de données, les cryptomonnaies et l'intelligence artificielle représentent en 2022 près de 2% de la demande d'électricité mondiale (4% en Europe) et que celle-ci va doubler en deux ans<sup>9</sup>. En Suisse, 8,2% de la consommation électrique du pays est attribuée au domaine «Médias de divertissement, Information et communication»<sup>10</sup>.

Enfin, les impacts de pollution et d'épuisement des ressources naturelles se produisent lors de l'extraction et du raffinage des minéraux et métaux utilisés pour les appareils TIC et lors de leur élimination ou recyclage. Concernant les ressources en matières premières, le secteur TIC est loin de l'économie circulaire<sup>11</sup>. Le potentiel non exploité de recyclage des déchets électroniques est encore très important, y compris dans les pays industrialisés<sup>12</sup>. La question des ressources est rendue encore plus aiguë du fait de la concurrence de la demande pour des métaux et minéraux également indispensables aux technologies de production des énergies renouvelables nécessaires à la transition énergétique.

### 3. Évolution des usages

Les tendances actuelles d'évolution des TIC provoquent une hausse rapide de la consommation d'énergie et des ressources minérales. Les technologies clés en plein développement telles que l'Internet des objets (IoT), l'intelligence artificielle (IA), la blockchain (dont les cryptomonnaies) et la 5G poussent toutes à

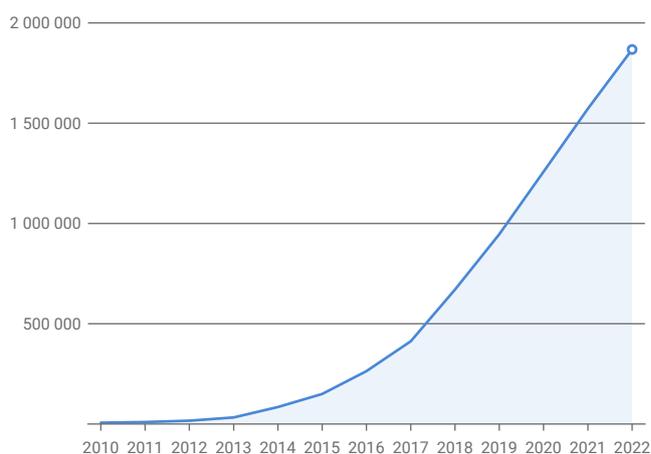
l'augmentation de l'empreinte environnementale du numérique, tant par la croissance du volume de données traitées que par la multiplication du nombre de dispositifs et d'appareils connectés.

L'évolution du volume de données échangées sur les réseaux de téléphonie mobile en Suisse (voir Graphique G1) illustre cette croissance très rapide. On obtient un taux annuel moyen de 60% sur les 10 dernières années.

#### Téléphonie mobile en Suisse: volume de données transférées

G1

En Térabytes (1 Térabyte = 1000 Gigabytes)



Donnée provisoire pour 2022

État des données: 13.05.2024

Source: OFCOM

gr-f-16.04.02-OMN23-G1

© OFS 2024

L'enquête Omnibus sur l'utilisation d'Internet par la population du pays (voir Encadré II) permet de constater la forte progression des activités directement liées à l'extension de l'informatique en nuage ou de l'Internet des objets (voir Graphique G2). La proportion de la population qui déclare utiliser des équipements domestiques connectés, tels que des systèmes d'alarme, de chauffage, d'éclairage ou encore des aspirateurs-robots, a plus que doublé en 4 ans, passant de 11% en 2019 à 24% en 2023. La même année 2,6 millions de personnes, soit un peu plus du tiers de la population, utilisent des objets personnels connectés tels que smart Watch, bracelet de fitness, lunettes, traceur GPS, etc.

Tous ces usages sont significativement plus fréquents pour les jeunes générations. En 2023, l'utilisation d'espace de stockage en ligne est déclarée par 73% des 15-24 ans. Alors que 40% de la population utilise des logiciels d'édition en ligne, les 15-24 ans sont 66% à déclarer cet usage. Les objets personnels connectés font partie du quotidien de 52% des jeunes de 15 à 24 ans.

<sup>8</sup> IPCC (2022), *Climate Change 2022, Mitigation of Climate Change. Working Group III Contribution to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*, p. 975

<sup>9</sup> International Energy Agency (2024), *Electricity 2024. Analysis and forecast to 2026*, Paris, p. 31-37

<sup>10</sup> BFE (2023), *Analyse des schweizerischen Energieverbrauchs 2000-2022 nach Verwendungszweck*, Bern, p. 39

<sup>11</sup> Dans l'économie circulaire, les matières doivent être maintenues en circulation le plus longtemps possible afin de diminuer la consommation de matières premières, les déchets et les émissions. Voir [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Espace, environnement → Indicateurs de l'environnement → Tous les indicateurs → 5 Réactions de la société → Économie circulaire → Indicateur d'environnement – Économie circulaire

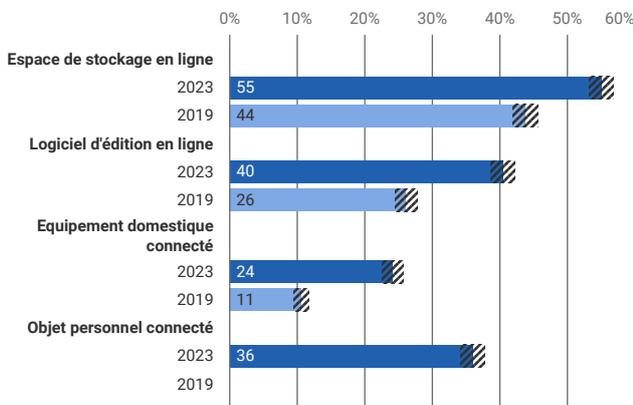
<sup>12</sup> Forti, V., Baldé, C.P., et al., (2020) *The Global E-waste Monitor 2020*, Bonn/Genève/Rotterdam

**Encadré II. Enquête Omnibus TIC:** Cette enquête est réalisée en Suisse tous les deux ans auprès de 3000 individus de la population résidante permanente âgée de 15 à 88 ans. Les principaux résultats sont publiés sous forme de cubes de données interactives ainsi que dans les indicateurs de la société de l'information: [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Culture, médias, société de l'information, sport → Société de l'information

## Usages liés au cloud ou à l'Internet des objets, 2019 et 2023 G2

En % de la population âgée de 15 à 88 ans

▨ Intervalle de confiance (95%)



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS – Enquête Omnibus TIC

gr-f-16.04.02-OMN23-G2  
© OFS 2024

L'intensité numérique en termes de types et de nombre d'appareils utilisés par personne ne cesse d'augmenter. 96% de la population enquêtée utilise un smartphone en 2023, soit 6,9 millions de personnes. La plupart d'entre elles utilisent également un ou plusieurs autres appareils: 68% des internautes utilisent un ordinateur portable, 47% un ordinateur fixe, 43% une tablette et enfin 37% un autre appareil (console de jeu, smart TV, smart Watch, etc.)<sup>13</sup>. Moins de 10% des internautes déclarent utiliser Internet avec un seul type d'appareil tandis que 11% d'entre eux indiquent 5 types d'appareils ou plus (voir Graphique G3). Dans l'ensemble, deux tiers des internautes utilisent simultanément au moins 3 types d'appareils.

L'intensité numérique montre des différences significatives selon le sexe, l'âge et le niveau de formation. 37% des hommes utilisent 4 types d'appareils ou plus. La proportion est de 28% pour les femmes, de 42% pour les jeunes de 15–29 ans, et de 30% pour les personnes âgées de 50–69 ans. La différence selon

<sup>13</sup> Plus de résultats de l'enquête Omnibus sur l'utilisation d'Internet en Suisse sur le portail OFS: [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Culture, médias, société de l'information, sport → Société de l'information

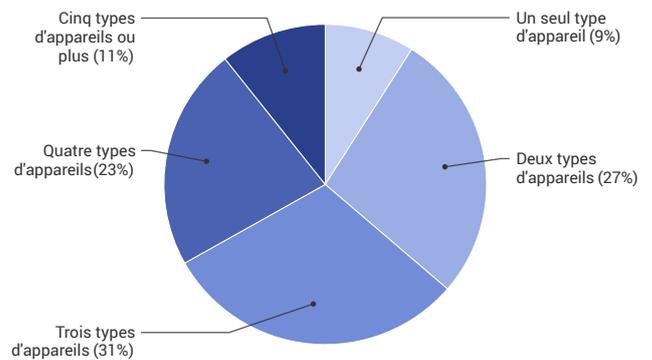
le niveau de formation est la plus marquée: 43% des répondants de formation de niveau tertiaire utilisent 4 types d'appareils ou plus contre 16% des personnes sans formation post-obligatoire.

Une autre facette de ce phénomène est visible dans l'augmentation, régulière au fil des ans, de la fréquence et de la durée d'utilisation d'Internet. La proportion d'internautes assidus dans la population, soit les utilisateurs quotidiens durant 10 heures et plus par semaine, est passée de 42% en 2019 à 48% de la population en 2023. La proportion d'internautes estimant leur durée d'utilisation à 20 heures ou plus par semaine s'est accrue significativement, de 24% en 2019 à 29% en 2023. Il en va de même que pour le nombre d'appareils, fréquence et durée d'utilisation augmentent avec le niveau de formation et la jeunesse des utilisateurs.

## Nombre d'appareils différents utilisés, en 2023 G3

Types d'appareil: ordinateur fixe, portable, tablette, smartphone, autre appareil

En % des internautes (utilisateurs d'Internet au cours des trois derniers mois)



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS – Enquête Omnibus TIC

gr-f-16.04.02-OMN23-G3  
© OFS 2024

## 4. Gestion des appareils inutilisés

Pour en mesurer l'impact environnemental, le numérique est généralement divisé en trois composantes: les équipements des utilisateurs finaux, les centres de données et les réseaux. Selon les estimations, entre deux tiers et 80% de l'empreinte carbone du numérique provient des appareils des consommateurs<sup>14</sup>. Les centres de données viennent ensuite et enfin les réseaux.

La majeure partie de l'empreinte carbone est générée lors de la fabrication et non lors de la phase d'utilisation d'un appareil. La part de la fabrication dans le total de l'empreinte carbone varie selon le type d'appareil. Elle est estimée à au moins 80%

<sup>14</sup> Hilty (2017) donne pour la Suisse une estimation de deux tiers pour les appareils et un tiers pour les centres de données et les réseaux. Selon ADEME-Arcep (2022), les proportions pour la France sont de 79% pour les appareils, 16% pour les centres de données et 5% pour les réseaux.

pour les smartphones<sup>15</sup>. Ces derniers ont un bilan spécialement défavorable dans la mesure où ils ont une durée d'utilisation particulièrement courte – elle est estimée entre 2 et 3 ans en Suisse<sup>16</sup>.

Pour minimiser les impacts environnementaux du numérique, l'allongement de la durée de vie effective des appareils apparaît comme une des premières mesures à prendre. Dans cette perspective, connaître les comportements des utilisateurs est une étape nécessaire pour définir des politiques capables de renforcer la prise de conscience et de diffuser les bonnes pratiques. Il devient ainsi possible de promouvoir la prolongation de la durée de vie des appareils (via des réparations, des reventes, ou des réhabilitations) et d'améliorer le recyclage des matières premières qui les constituent.

Dans l'enquête sur l'utilisation d'Internet menée par l'OFS en 2023, une première question vise à cerner les comportements des utilisateurs avec leurs appareils en fin de vie, et ce pour les 3 types d'appareils les plus fréquents actuellement, à savoir les smartphones, les ordinateurs portables ou tablettes et les ordinateurs fixes. La question est ainsi libellée: «Qu'avez-vous fait des appareils suivants lorsque vous les avez remplacés ou cessé de les utiliser?» avec l'indication complémentaire suivante, «référez-vous à votre appareil personnel, le plus récent, que vous avez remplacé ou que vous n'utilisez plus.»

Les comportements sont très différenciés selon la taille des appareils concernés (voir Graphique G4). Pour les smartphones et les ordinateurs portables ou tablettes, le comportement le plus fréquent est de conserver chez soi l'appareil inutilisé. Ainsi, 48% des internautes qui ont déjà eu un tel appareil et l'ont remplacé, soit 3 millions de personnes, laissent dormir leur ancien smartphone au fond d'un tiroir. La proportion est à peine plus faible pour les ordinateurs portables ou tablettes (44%, soit 2,2 millions de personnes).

Les utilisateurs agissent différemment avec les ordinateurs fixes inutilisés. Un quart des personnes les gardent à domicile alors que 45% des personnes les éliminent dans le cadre de la collecte de déchets électroniques (1,9 million de personnes). Pour les smartphones, le recyclage ou la collecte comme déchet électronique n'est pratiqué que par un cinquième des personnes, une proportion qui passe à 25% pour les ordinateurs portables ou tablettes.

Le comportement le plus favorable en termes de prolongation de la durée de vie des équipements est de revendre ou de donner son ancien appareil, qui connaîtra ainsi une deuxième vie. Un cinquième des personnes font état de ce traitement pour leur ancien appareil mobile (21% pour les smartphones, 18% pour les ordinateurs portables ou tablettes), contre 13% pour les ordinateurs fixes.

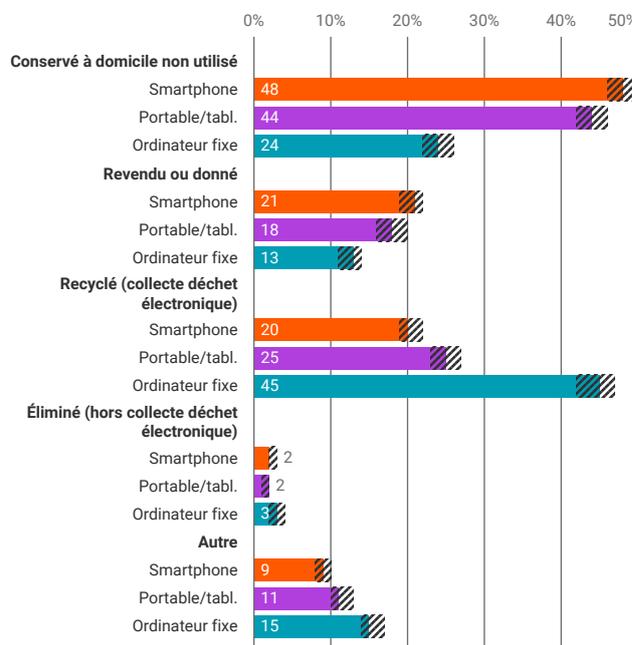
Pour tous les appareils, la proportion de personnes indiquant l'avoir simplement éliminé «*mais pas comme déchet électronique*» ne dépasse pas 3%. Enfin, la modalité «Autre» recueille entre 9% et 15% des réponses. Ces personnes estiment ne pas pouvoir répondre aux modalités proposées, ce qui pourrait correspondre,

## Manière de traiter le dernier appareil remplacé, en 2023

G4

En % des internautes ayant déjà eu et remplacé un appareil

▨ Intervalle de confiance (95%)



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS – Enquête Omnibus TIC

gr-f-16.04.02-OMN23-G4  
© OFS 2024

par exemple, aux personnes qui conservent leur ancien appareil mais l'utilisent encore épisodiquement en parallèle ou qui l'ont retourné ou échangé auprès du vendeur ou fabricant.

L'examen des résultats selon les caractéristiques socio-démographiques des répondants révèle des tendances qui peuvent paraître contradictoires. Le fait de conserver son ancien smartphone à domicile est plus fréquent dans les jeunes générations (54% chez les 15–29 ans contre 37% chez les 70 ans et plus). Les jeunes sont également ceux qui revendent ou donnent le plus leur ancien appareil (25% contre 14%). Corollaire de ces comportements, les jeunes générations apparaissent significativement moins enclines à éliminer leur smartphone dans le cadre de la collecte des déchets électroniques. La proportion est de 9% pour les 15–29 ans contre 17% des 30–49 ans, 24% des 50–69 ans, et 34% des 70 et plus. La proportion augmente donc avec l'âge.

Précisons encore que l'enquête de l'OFS ne dit rien ni du devenir des appareils après leur période de conservation au sein des ménages, ni de la durée de ce stockage.

En conclusion, la marge de progression en faveur de comportements limitant l'impact environnemental apparaît comme importante. En effet, au moins la moitié des personnes remplaçant un appareil mobile pourraient, soit prolonger sa durée de vie, soit le recycler.

<sup>15</sup> Suter, L., Waller, G. et al. (2017), *JAMESfocus. Utilisation du portable et durabilité*, Zurich, ZHAW, p. 6

<sup>16</sup> Skirgaila, P. Streule, P. et al. (2023), *Nachhaltiger durch längere Nutzung – Befragung zu Smartphonekauf und -nutzung in der Schweiz*. Zurich, ZHAW, p. 3

## 5. Critères d'achat d'un nouvel appareil

La deuxième question de l'enquête sur cette thématique environnementale porte sur les critères considérés comme importants lors de l'achat d'un nouvel appareil. La question est posée de manière générale pour les différents types d'appareils: «Lors de votre dernier achat d'un téléphone mobile, d'une tablette ou d'un ordinateur, quelles sont, parmi les caractéristiques suivantes, celles que vous avez jugées importantes?».

Les modalités de réponse visent à évaluer dans quelle mesure la réduction ou minimisation de l'impact environnemental joue un rôle dans la décision d'achat. Sont considérés comme critères l'efficacité énergétique et la durabilité des appareils, que ce soit par leur écoconception (voir Encadré III), par des extensions de garantie ou encore grâce à des programmes de reprise par les vendeurs et fabricants, qui permettent de réutiliser l'appareil ou certains de ses composants.

**Encadré III. L'éco-conception** ou écodesign est l'intégration systématique des aspects environnementaux dès la conception et le développement des produits (biens et services) avec pour objectif la réduction des impacts environnementaux tout au long de leur cycle de vie: extraction des matières premières, production, distribution, utilisation et fin de vie.

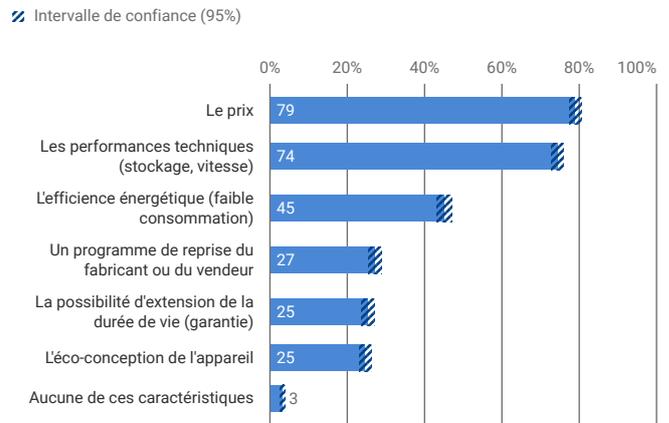
Les résultats sont d'une grande clarté (voir graphique G5). Le prix arrive au premier rang des critères considérés pour 79% des consommateurs, avant les performances techniques mentionnées par trois quarts des acheteurs («caractéristiques du disque dur ou vitesse du processeur»). L'efficacité énergétique, qui permet une faible consommation d'électricité, est jugée importante par 45% des consommateurs. Les trois modalités offrant la possibilité d'allongement de la durée de vie de l'appareil sont considérées comme importantes par un quart des consommateurs. Ainsi, la prise de conscience de l'intérêt primordial d'allonger la durée de vie des appareils pour minimiser l'impact environnemental reste minoritaire.

L'examen des caractéristiques socio-démographiques permet de constater que le prix et les performances techniques sont plus fréquemment considérés comme importants par les jeunes générations et par les internautes les mieux formés (voir Graphique G6). À l'inverse, les critères d'achat liés à la durabilité sont plus souvent mentionnés par les internautes plus âgés et par ceux n'ayant pas de formation post-obligatoire. Une exception à cette tendance générale se manifeste pour le critère de l'extension de garantie, qui est plus souvent mentionné comme important par les plus jeunes.

Selon le niveau de formation, la tendance indique une corrélation inverse entre celui-ci et l'importance donnée aux critères favorables à la durabilité. La différence est significative et particulièrement marquée pour l'éco-conception.

## Critères jugés importants lors de l'achat, en 2023 G5

En % des internautes ayant acheté un smartphone, une tablette ou un ordinateur

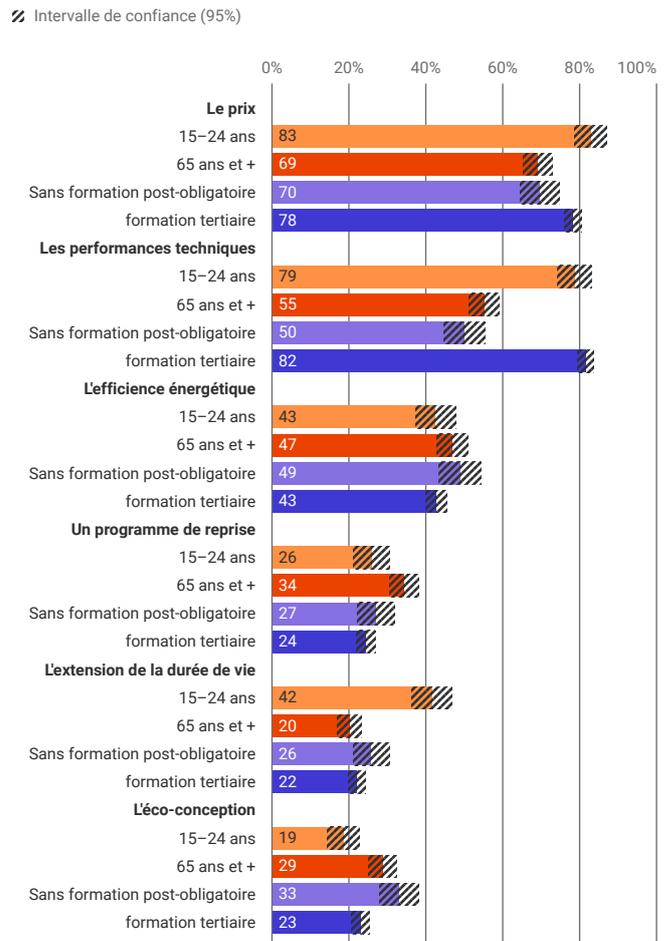


État des données: 13.05.2024  
Source: OFS – Enquête Omnibus TIC

gr-f-16.04.02-OMN23-G5  
© OFS 2024

## Critères d'achat selon l'âge et le niveau de formation, en 2023 G6

En % des internautes (utilisateurs d'Internet au cours des trois derniers mois)



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS – Enquête Omnibus TIC

gr-f-16.04.02-OMN23-G6  
© OFS 2024

## 6. Comparaisons internationales

En termes de comportements des utilisateurs d'Internet lors du remplacement de leurs appareils, la Suisse montre un profil général analogue à la moyenne des pays de l'Union européenne (UE). La comparaison internationale (voir encadré IV) se base sur les résultats de l'enquête européenne de 2022.

Le graphique G7 ne présente que le cas du smartphone, sachant que les positions relatives de la Suisse par rapport à la moyenne de l'UE restent similaires pour les deux autres types d'appareils.

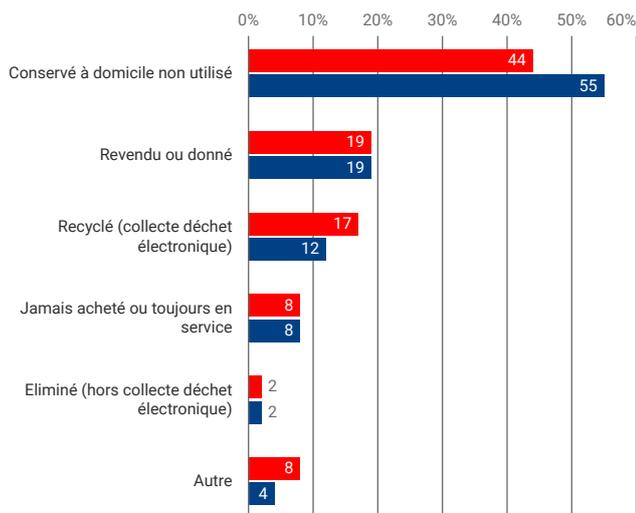
L'option la plus fréquente, soit la conservation de l'appareil à domicile, marque une nette différence. En Suisse, 44% des internautes conservent leur ancien smartphone à domicile contre 55% dans l'UE. Dans l'ensemble des pays de l'UE, seule l'Allemagne connaît une proportion plus basse que la Suisse (40%)<sup>17</sup>.

### Manière de traiter le dernier smartphone remplacé, comparaison internationale

G7

En % des internautes âgés de 16 à 74 ans

■ Suisse (2023) ■ Union européenne (2022)



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS; Eurostat

gr-f-16.04.02-OMN23-G7  
© OFS 2024

La proportion de 19% de consommateurs offrant une deuxième vie à leur appareil usagé, par la revente ou le don, est identique en Suisse et en Europe. Avec 17% d'internautes qui recyclent leur smartphone, la Suisse est au-dessus de la moyenne européenne (12%) de la collecte de déchets électroniques. Elle devance également ses voisins, l'Italie (13%), l'Allemagne et la France (9%) et est très proche de l'Autriche (18%)<sup>18</sup>. Comme en Suisse, seuls 2% des internautes européens éliminent leur smartphone en dehors de la collecte des déchets électroniques.

<sup>17</sup> voir le portail Eurostat pour les résultats des différents pays; <https://ec.europa.eu/eurostat/web/digital-economy-and-society/database> (→ Detailed datasets → Green ICT)

<sup>18</sup> Voir le portail Eurostat; <https://ec.europa.eu/eurostat/web/digital-economy-and-society/database> (→ Detailed datasets → Green ICT)

La Suisse apparaît ainsi globalement comme «bon élève» en comparaison internationale mais la marge de progression est partout très importante. Le stockage d'anciens équipements est un véritable obstacle à l'établissement d'une économie circulaire plus durable, au point que l'on parle de «mines urbaines» pour les stocks d'appareils conservés à domicile.

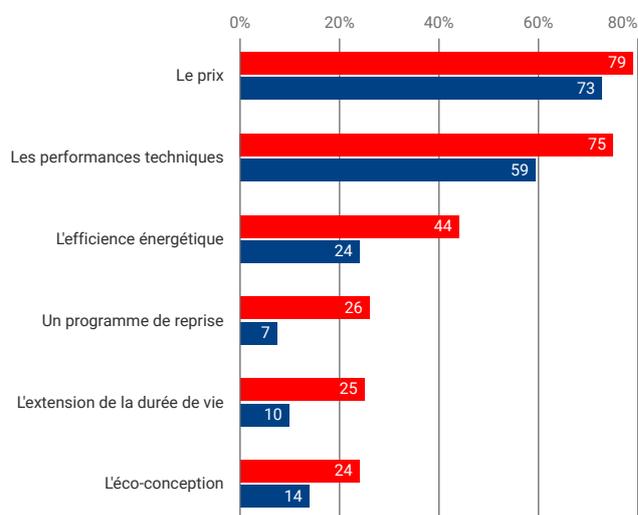
La deuxième comparaison internationale, sur les critères d'achat considérés comme importants, confirme ce positionnement relativement favorable de la Suisse mais, en général, à un bas niveau (voir Graphique G8).

### Critères jugés importants lors de l'achat, comparaison internationale

G8

En % des internautes âgés de 16 à 74 ans

■ Suisse (2023) ■ Union européenne (2022)



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS; Eurostat

gr-f-16.04.02-OMN23-G8  
© OFS 2024

**Encadré IV. Comparaison internationale:** Les pays européens (UE-27 + AELE) effectuent une enquête annuelle sur l'utilisation d'Internet. Les principaux résultats sont disponibles sur le portail d'Eurostat: <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/digital-economy-and-society/data/database>.

Le questionnaire de l'Omnibus TIC est construit sur ce modèle européen afin de garantir la comparabilité internationale, qui est établie pour la population âgée de 16 à 74 ans. Les résultats en comparaison internationale sont ainsi légèrement différents des résultats pour la Suisse seule, qui portent sur la population âgée de 15 à 88 ans. À noter que les questions portant sur les TIC et l'environnement ont été posées en Suisse en 2023, soit une année plus tard que dans l'Union européenne.

Le prix et les performances techniques sont, en moyenne et dans tous les pays, les critères d'achats les plus fréquemment considérés comme importants. Les critères impliquant une prise en considération de la durabilité sont systématiquement plus fréquemment mentionnés en Suisse qu'en moyenne européenne.

L'allongement de la durée de vie et l'éco-conception généralisée des équipements et services informatiques répondent à l'objectif de développement durable ODD 12, qui vise à établir des modes de consommation et de production durables. Ils sont indispensables pour espérer atteindre le but de la neutralité carbone à l'horizon 2050<sup>19</sup>.

Le graphique G9 présente le croisement de ces deux critères d'achat, les plus favorables à la limitation de l'impact environnemental. Il illustre la situation générale d'une Europe encore peu avancée dans la prise en compte de la durabilité par les consommateurs. La majorité des pays se situe dans l'angle inférieur gauche du graphique. Les proportions les plus élevées d'internautes considérant ces 2 critères comme importants caractérisent des pays rarement distingués dans les comparaisons internationales sur la numérisation, tels Chypre, Malte, la Grèce et le Portugal. À l'autre extrémité du graphique, les pays scandinaves (sauf la Norvège) et les Pays-Bas, qui sont les pays les plus en pointe dans la transformation numérique, sont caractérisés par les plus faibles proportions d'internautes considérant ces critères comme importants.

## 7. Conclusion

Le numérique est aujourd'hui au cœur de l'économie et de la société. La production, le fonctionnement et l'élimination des technologies numériques consomment de l'énergie et des ressources qui provoquent différents impacts sur l'environnement, tels que les émissions de gaz à effet de serre (GES), l'épuisement des matières premières et la pollution de l'eau et des sols.

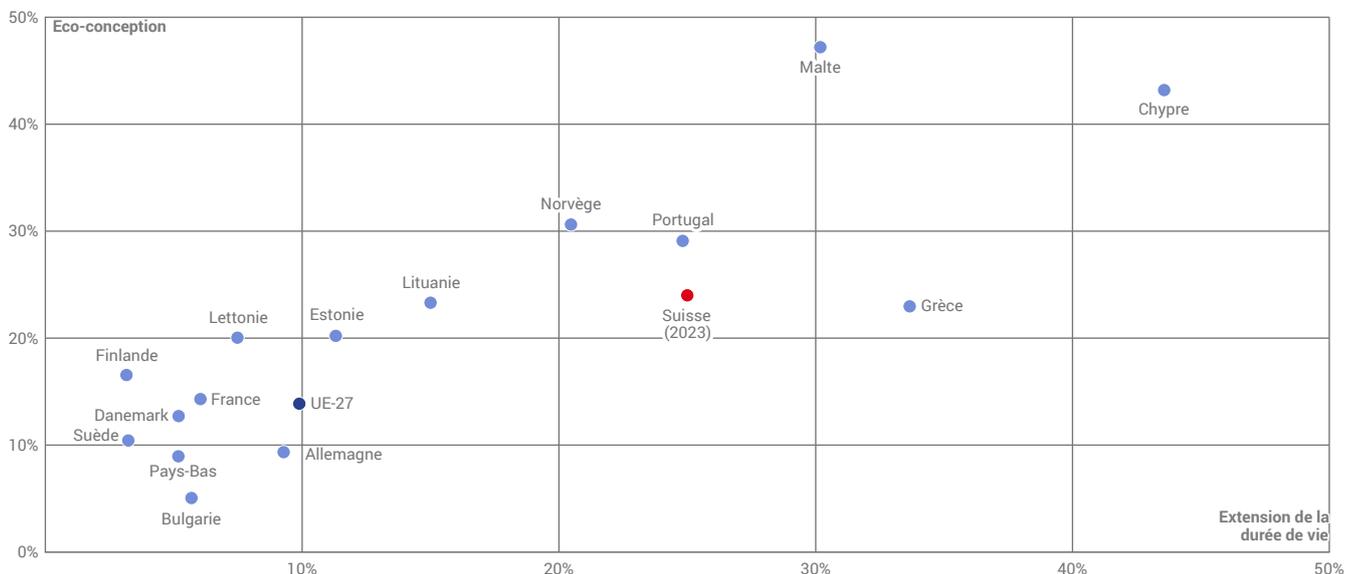
Considéré comme outil indispensable pour la transition énergétique, le secteur numérique en plein développement devient lui-même un enjeu pour la politique climatique. Sans action pour limiter la croissance de l'empreinte carbone du numérique, celle-ci pourrait tripler entre 2020 et 2050<sup>20</sup>.

L'intensité numérique, en termes de multiplication des équipements par personne et d'augmentation des usages et du volume de données créées, stockées et échangées, augmente année après année. Vu le poids prépondérant des terminaux dans les impacts environnementaux du numérique, il est important de connaître les comportements des utilisateurs. Les résultats de l'Omnibus TIC 2023 – comme ceux de l'enquête modèle européenne de 2022 – démontrent que la prise de conscience reste encore très minoritaire dans la population.

### Critères d'achat les plus importants pour limiter l'impact environnemental

G9

En % des internautes âgés de 16 à 74 ans, en 2022



État des données: 13.05.2024  
Source: OFS; Eurostat

gr-f-16.04.02-OMN24-G9  
© OFS 2024

<sup>19</sup> Conseil fédéral suisse, Stratégie pour le développement durable 2030, Berne, 23 juin 2021

<sup>20</sup> ADEME-Arcep (2022), op. cit.

En Suisse, près de la moitié des personnes gardent leur ancien smartphone, ou leur ancienne tablette ou ordinateur portable à domicile. Partant de l'hypothèse basse qu'un seul appareil usagé est stocké par personne, 3 millions de smartphones et 2,2 millions de portables ou tablettes usagés dorment dans les tiroirs du pays. L'économie circulaire et l'allongement de la durée de vie des appareils, qui répondent à l'objectif du développement durable ODD 12 «établir des modes de consommation et de production durables» paraissent des buts encore éloignés pour le secteur numérique.

---

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Éditeur:</b>                  | Office fédéral de la statistique (OFS)  |
| <b>Renseignements:</b>           | Yves Froidevaux, OFS, tél. +41 58 463 67 26   |
| <b>Rédaction:</b>                | Yves Froidevaux, OFS  |
| <b>Série:</b>                    | Statistique de la Suisse  |
| <b>Domaine:</b>                  | 16 Culture, médias, société de l'information, sport   |
| <b>Langue du texte original:</b> | français  |
| <b>Mise en page:</b>             | Publishing et diffusion PUB, OFS  |
| <b>Graphiques:</b>               | section WSA, OFS  |
| <b>En ligne:</b>                 | <a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a>  |
| <b>Imprimés:</b>                 | <a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a><br>Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,<br><a href="mailto:order@bfs.admin.ch">order@bfs.admin.ch</a> , tél. +41 58 463 60 60<br>Impression réalisée en Suisse |
| <b>Copyright:</b>                | OFS, Neuchâtel 2024<br>La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.  |
| <b>Numéro OFS:</b>               | 824-2300  |

**Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).**



#### Système d'indicateurs MONET 2030

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030